

Hauts-de-France, Aisne
Tergnier
Vouël
rue de Grasse

Église paroissiale Saint-Martin de Vouël

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02010859

Date de l'enquête initiale : 2021

Date(s) de rédaction : 2021

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine de la Reconstruction

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : église paroissiale, cimetière

Vocable : Saint-Martin

Compléments de localisation

anciennement commune de Vouël

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales : 1824, B, 195 à 197 ; 2021, AC, 399

Historique

L'église paroissiale Saint-Martin de Vouël est visible à cet emplacement sur le cadastre napoléonien de 1824, qui figure un bâtiment de plan allongé à nef unique, élevé en bordure d'une ancienne voie romaine. Le pouillé du diocèse de Noyon (1905) précise que c'est le siège d'une paroisse importante dont dépendent le hameau de Tergnier et le village de Fargniers jusqu'en 1687. L'église est reconstruite au milieu du 19^e siècle. Selon Croquet (1887), "L'église, de style roman, est de construction récente (1854) ; elle a été bâtie en briques et sur l'emplacement de l'ancienne [note 1] ; sa longueur totale est de 40 mètres ; le clocher à 30 mètres environ d'élévation il abrite une seule cloche [note 2] son vocable est Saint-Martin". Détruite durant la Première Guerre mondiale, l'église est reconstruite au même emplacement, par les entrepreneurs Gourmont et Pouchol, sur les plans de l'architecte parisien J. Gilbert Vorbe. L'avant-projet de reconstruction est adopté par la municipalité, en juillet 1923, sous réserve de "l'addition d'une galerie extérieure de 0,6 m. au-dessus des ouïes et telle qu'elle existait avant guerre". En décembre 1923, bien que l'architecte explique que l'indemnité de la commission cantonale soit insuffisante pour reconstruire ce qui existait avant-guerre, le Conseil municipal maintient sa demande. La galerie ne sera cependant pas réalisée. Les travaux sont très avancés, voire achevés en 1925, car cette date est gravée sur la clef de voûte du sanctuaire. Enfin, la bénédiction de l'église et de la cloche est effectuée par le doyen de La Fère le 25 avril 1926 (d'après l'hebdomadaire diocésain).

La Seconde Guerre mondiale endommage l'édifice, anéantissant les verrières créées par Jean Hébert-Stevens. L'église a été restaurée dans le courant des années 1950, sous la direction de l'architecte Provost, installé rue Camille Pelletan à Tergnier.

Période(s) principale(s) : Moyen Age (détruit), 3^e quart 19^e siècle (détruit), 1^{er} quart 20^e siècle, 2^e quart 20^e siècle

Dates : 1854 (daté par travaux historiques), 1923 (daté par source), 1925 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Joseph Gilbert Vorbe (architecte, attribution par source), Gourmont et

Pouchol (entrepreneur de maçonnerie, attribution par source)

Description

L'église Saint-Martin de Vouël est implantée à l'angle de deux rues. Contrairement à la majorité des églises, il s'agit d'un édifice occidenté, c'est à dire que son chœur est tourné vers l'ouest. Depuis la rue de Grasse, à l'est, un emmarchement donne accès à la grande porte. Un espace arboré est présent au sud.

Construite en brique (avec ossature en béton armé) et couverte d'ardoises, l'église présente un plan allongé. Elle se compose d'un clocher-porche, d'une nef de six travées, bordée de deux bas-côtés, enfin d'un chœur et d'un sanctuaire à chevet polygonal. La sacristie s'adosse au sud du chœur, tandis que la salle de catéchisme lui répond au nord du chœur. Ces deux espaces sont directement accessibles depuis le chœur, comme depuis l'extérieur. Les fonts baptismaux occupent la première travée du bas-côté nord. Un escalier de bois, tournant à retours sans jour, donne accès au clocher et au comble. La première travée des deux bas-côtés et le sanctuaire semblent couverts d'une voûte d'arêtes à arêtes émousées (à moins qu'il ne s'agisse d'une voûte nervurée). La nef et le chœur sont surmontés d'une voûte en berceau, et les deux bas-côtés, d'une voûte en demi-berceau. Un toit à longs pans s'achevant en croupe polygonale couvre la totalité du vaisseau central. Un appentis à pignon découvert protège chaque bas-côté. Un toit à deux pans et pignon découvert surmonte la sacristie et la salle de catéchisme. Enfin, un toit en pavillon en béton, porteur d'un lanternon, coiffe le clocher.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; béton

Matériau(x) de couverture : ardoise, béton en couverture

Plan : plan allongé

Étage(s) ou vaisseau(x) : 3 vaisseaux

Couvrements : voûte d'arêtes ; voûte en berceau ; voûte en demi-berceau

Élévations extérieures : élévation ordonnancée sans travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe polygonale ; appentis, pignon découvert ; toit à deux pans, pignon découvert ; toit en pavillon

Escaliers : escalier tournant à retours sans jour, suspendu, en charpente

Typologies et état de conservation

Typologies : clocher sur massif occidental (3e quart 19e siècle) ; clocher porche (1er quart 20e siècle) ; reconstruite au même emplacement (1er quart 20e siècle)

Décor

Techniques : vitrail (étudié), maçonnerie, menuiserie

Précision sur les représentations :

Une croix latine en relief orne le pignon de la sacristie et de la salle de catéchisme. Une croix latine en ronde-bosse domine le clocher. Une croix pattée en ronde-bosse surmonte la porte d'entrée. Des lambris de chêne tapissent les murs du chœur.

Statut, intérêt et protection

L'église est reconstruite sur les plans de l'architecte parisien J. Gilbert Vorbe, qui est également l'auteur de l'église d'Happencourt dans l'Aisne (1926).

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Aisne. Série R ; sous-série 15 R (Dommages de guerre de la Première Guerre mondiale) : 15 R 1987. **Dommages de guerre de la société coopérative de reconstruction des églises du diocèse de Soissons.** Projet de Liquidation au Compte de la Commune de Vouël.
- A Évêché Soissons. Série 6 L. **Églises du 20e siècle.** Vérifications de travaux et de mémoires, par les architectes (1952-1959).
- A Évêché Soissons : non coté. **Enquête sur l'état des églises en 1940-1945.** Doyenné de La Fère.
- CHRETIEN, Abbé (d'après le manuscrit de). **Pouillé de l'ancien diocèse de Noyon.** Montdidier : J. Bellin, 1905. Fascicule 1, p. 106.

Documents figurés

- **Vouël. L'église et le cimetière.** Carte postale, début 20e siècle (coll. part.).

Bibliographie

- CROQUET. "Notes et additions [à la notice historique sur Vouël]. *Bulletin de la société académique de Chauny*, janvier 1887.
p. 111.
- LABBE, père. "Notice historique sur Vouël". *Bulletin de la société académique de Chauny*, janvier 1887.
p. 110-111.
- *La Semaine Religieuse du diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin*. Organe de l'Union des Catholiques de l'Aisne.
t. 53, 1926, n° 19, 8 mai 1926, p. 290-291.

Liens web

- Copie du cadastre napoléonien de 1824 (AD Aisne). : <https://archives.aisne.fr/ark:/63271/vta5516457b0d59e/dao/0/1>

Annexe 1

Note relatives à la première église de Vouël

Note 1. "Au mois de mai 1853, dit M. A. Piette, dans son Itinéraire Gallo-Romain, cet édifice fut démoli de fond en comble pour être relevé sur un nouveau plan. On trouva dans les fondations des pierres de taille étrangères au pays, et d'une dimension considérable; elles avaient 1m50 de longueur sur 1m20 de largeur et 30 centimètres d'épaisseur; quelques-unes étaient taillées en biseau sur un de leurs bords, et presque toutes portaient des mortaises qui avaient servi autrefois à les lier ensemble par des tenons en fer. Des tronçons de colonnes d'un mètre de diamètre y furent également recueillis, ainsi que plusieurs médailles romaines. Ces vieux débris nous montrent évidemment comment, après avoir renversé les temples de l'idolâtrie, le christianisme se servit des mêmes monuments pour les approprier à ses nouveaux usages.

Aujourd'hui encore, le fossoyeur rencontre quelquefois, dans le cimetière attenant à l'église, des sarcophages en pierre renfermant de petits vases en terre noire et qui paraissent remonter à l'époque gallo-romaine.

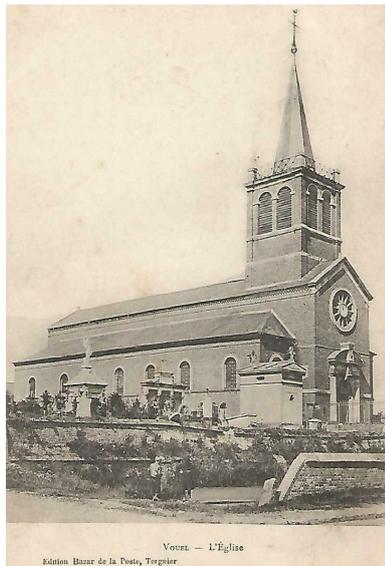
Claude Capperonnier, arpenteur de la maîtrise des eaux et forêts de Chauny, qui en leva le plan, en 1767, par ordre de l'intendant de Soissons, rapporte que sa figure planimétrique est de 163 verges 7/8, mesure du roi ; sa longueur, de l'orient à l'occident, de 60 toises ; sa largeur, du midi au septentrion, de 40 toises 2 pieds. (Introduction à l'Histoire générale de Picardie, p. 182.)"

Note 2. "La cloche porte l'inscription suivante « L'an 1855, j'ai été bénite en présence de M. Théodore-Constant Lecat, chevalier de la Légion d'honneur, maire de Vouël, par M. Detz, doyen de La Fère, assisté de M. Odier, curé de Fargniers, et nommée Eugénie-Zulma-Opportune-Théodosie, par MM. le marquis de Lubersac, Clovis de Béthune, Auguste et Anatole Dromas, mes parrains et Mmes la marquise de Lubersac mère, Zulma Nicolet, Opportune Roblot et Théodosie Rousseaux, mes marraines. Cantate domino canticum novum.

Un Christ en croix et un écusson portant le nom du fondeur, "Cavillier, à Solente", sont placés en relief de chaque côté de la cloche, dont le diamètre est de 1m18, la hauteur 0m87, le poids 708 kilogrammes. La cloche avec ses accessoires, a coûté 2,920 francs".

Extrait de : CROQUET. "Notes et additions [à la notice historique sur Vouël]". *Bulletin de la société académique de Chauny*, janvier 1887, p. 111.

Illustrations



Vouël. L'église et le cimetière. Carte postale, début 20e siècle (coll. part.).

Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205189NUCA



Vue générale depuis le nord.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205073NUCA



Vue générale depuis le nord-est.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205074NUCA



Vue générale depuis l'est.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20210205087NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les édifices religieux de la Reconstruction après la Première Guerre mondiale (IA99000019)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien village de Vouël (IA02010856) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, Vouël

Grand Tergnier (IA02010939) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier

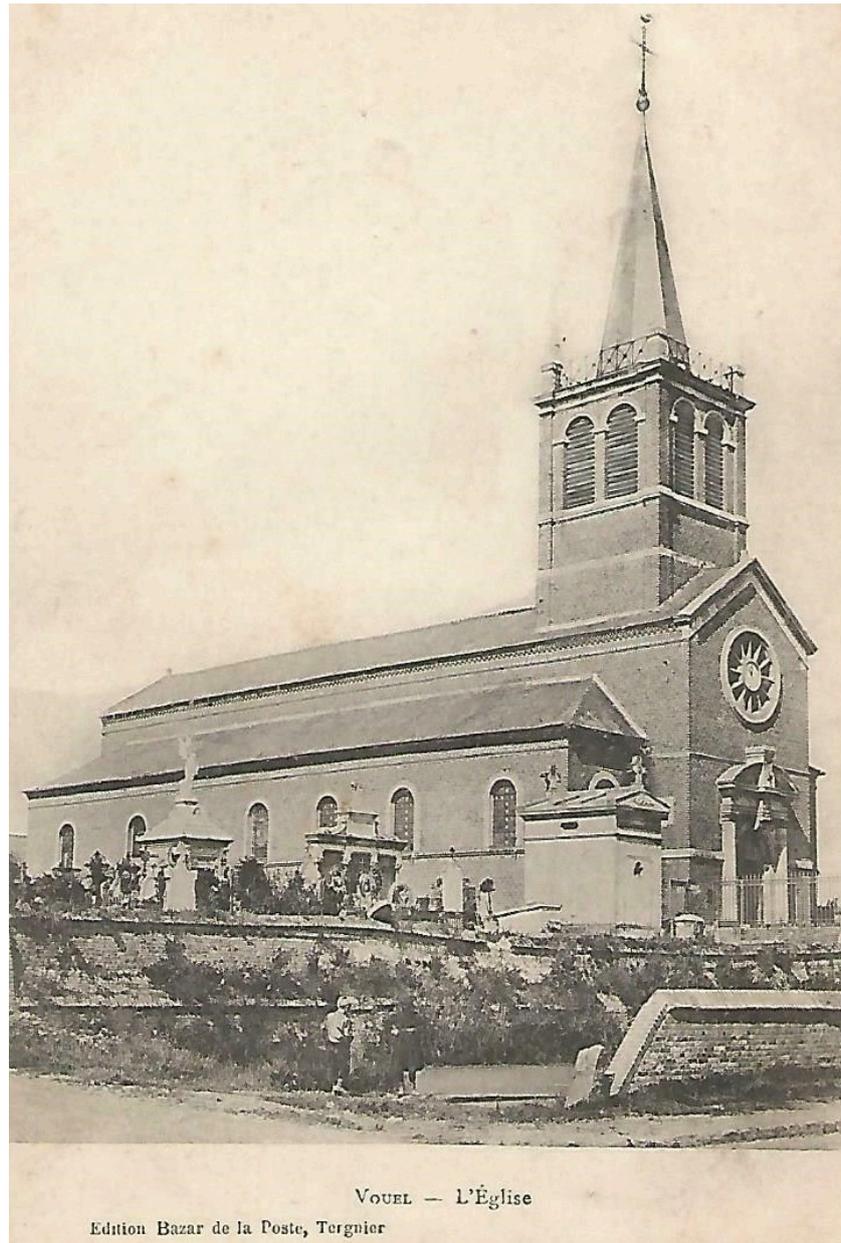
Ensemble de douze verrières figurées ou abstraites : les symboles évangéliques (IM02005590) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, Vouël, Église paroissiale Saint-Martin, rue de Grasse

Ensemble de trois verrières figurées : scènes de la vie de saint Martin (IM02005589) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, Vouël, Église paroissiale Saint-Martin, rue de Grasse

Verrière figurée : Sancta Anna (détruite) (IM02004003) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, Vouël, Eglise paroissiale

Verrière figurée : Sancta Maria (détruite) (IM02004004) Hauts-de-France, Aisne, Tergnier, Vouël, Eglise paroissiale

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor, Christiane Riboulleau
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vouël. L'église et le cimetière. Carte postale, début 20e siècle (coll. part.).

IVR32_20210205189NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord.

IVR32_20210205073NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis le nord-est.

IVR32_20210205074NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale depuis l'est.

IVR32_20210205087NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation